

AURÉLIE PIAU - *Va y'avoir du sport*



« Va y'avoir du sport », vue de l'exposition au Mrac Occitanie, Sérignan, 2023. Photo : Aurélien Mole.

*Mrac
Occitanie*

AURÉLIE PIAU - *Va y'avoir du sport*

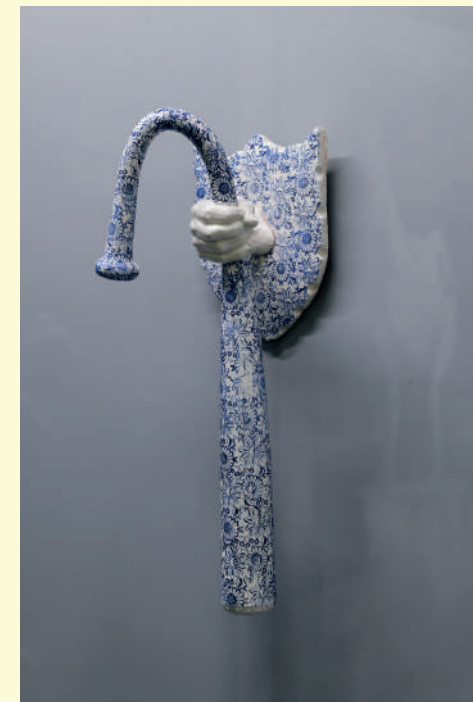
Commissaires : ANAÏS BONNEL & CLÉMENT NOUET

L'exposition « Va y'avoir du sport » d'Aurélie Piau dans le Cabinet d'arts graphiques du Mrac inaugure un nouveau projet en partenariat avec le Lycée Marc Bloch à Sérignan. L'artiste a été invitée par le musée à proposer une double exposition dont la première intitulée « Mouiller le maillot » a été présentée à L'Annexe du Mrac au lycée, suite à sa résidence d'un mois au sein de l'établissement scolaire. Un temps durant lequel l'artiste a échangé avec les élèves et les professeurs, a mené des ateliers plastiques et a produit des pièces pour l'exposition.

Activiste, engagée socialement, défenseuse du prolétariat et des dominés, Aurélie Piau choisit l'humour face à la violence du monde et l'art pour rendre « le monde vivable » dans lequel elle crée en s'amusant. Dans ses peintures, dessins, « bibelots » de faïence et papiers peints, les thématiques s'entremêlent dans un univers joyeux et grinçant : fragilité et résistance, sacré et blasphème, violence policière et jeux d'enfants, féminin et anthropocène, gloire et ridicule, sport et capitalisme, décor et politique, délicatesse et trivialité.

« Est-ce que je vais dans le décor ? » est la question récurrente que se pose Aurélie Piau. En effet, la question du décor est centrale dans son travail et son exposition au Mrac évoque celui d'un club-house de sport ou d'un bar de supporters. Ses œuvres en reprennent les motifs et supports populaires pour créer un environnement généreux d'images et d'objets, liés au monde du sport. Un décor qui, à mieux y regarder, semble tomber en déliquescence et nous offre un autre regard sur le monde du sport dans une ambiance de joyeux désespoir.

Le titre de l'exposition « Va y'avoir du sport » suggère une seconde lecture de ce décor, celle du combat politique et d'une prise de position très forte de l'artiste. Le sport, qui incarne l'esprit et le système de valeurs démocratiques, ne révèle-t-il pas aussi les faiblesses et dérives des sociétés actuelles ? C'est là que le décor d'Aurélie Piau se fissure : le monde du sport devient alors le spectacle des dérives de l'économie libérale. Cette analogie entre sport et capitalisme est visible dès l'entrée de l'exposition : une photographie prise par l'artiste dans un bar PMU accueille le visiteur, évoquant les paris sportifs que l'on peut comparer à l'investissement boursier avec sa promesse d'enrichissement rapide.



« Massacre », 2023. Faïence émaillée et décor à l'engobe, 56 x 25 x 20 cm.
Photo : Aurélien Mole.

AURÉLIE PIAU - *Va y'avoir du sport*

Le sport de haut niveau est le lieu de l'excès, devenant un outil du prestige national, une locomotive de croissance et une machine à fabriquer des héros tel le joueur de football américain à qui Aurélie Piau met dans les bras une carotte, symbole de récompense. Dans cette même veine satirique, les trophées ridicules en céramique, détournés par l'artiste et composés d'une accumulation de symboles, dénoncent le libéralisme économique en évoquant les start-up « licornes ». Le motif trivial de la serpillière, qui vient remplir une coupe dorée, évoque avec dérision le marketing washing des entreprises qui donne une fausse image positive pour générer du profit.

La surabondance de récompenses sur les murs de l'exposition fait aussi écho à notre société de surconsommation. Et la figure omniprésente du poulet dans le travail de l'artiste - viande la plus consommée dans le monde - devient le symbole de l'ère géologique actuelle appelée capitalocène, conséquence du développement du système capitaliste. L'artiste s'exprime aussi sur l'idéologie de la performance, de la victoire à tout prix : « le motif du podium revient souvent dans mon travail, symbole de la loi du plus fort. Lorsque le plus fort défend le droit des plus faibles il se fait dégager de la haute société. Le podium est un mensonge. » L'exemple historique qu'évoque Aurélie Piau est celui de la remise des médailles aux JO de 1968 durant laquelle les deux athlètes afro-américains, Tommie Smith et John Carlos, poings levés, têtes baissées et déchaussés, ont dénoncé la discrimination raciale aux États-Unis. La présence dans l'exposition de chaussettes noires en céramique, symbole de précarité et de pauvreté, rend hommage à ce geste de révolte qui exclura définitivement ces athlètes du monde de la compétition sportive. Longtemps privilège des classes sociales élevées et des hommes, le sport reste encore le sujet de fortes inégalités. C'est la raison pour laquelle les sportives sont à l'honneur dans les tableaux de l'artiste.

Face à une vision économique et sociale regrettable, qui peut faire du sport une aliénation, le philosophe Edgar Morin rappelle que l'un des caractères fondamentaux de l'être humain, c'est d'être « Homo ludens », l'homme du jeu. Aurélie Piau, elle aussi, a besoin de « jouer » pour révéler ses révoltes intérieures et dénoncer la futilité de ce monde « blingbling », ce « décorum » doré prêt à s'effondrer, à être renversé. L'image d'explosion sur le papier peint, qui se cache derrière le motif de tissu damassé d'un

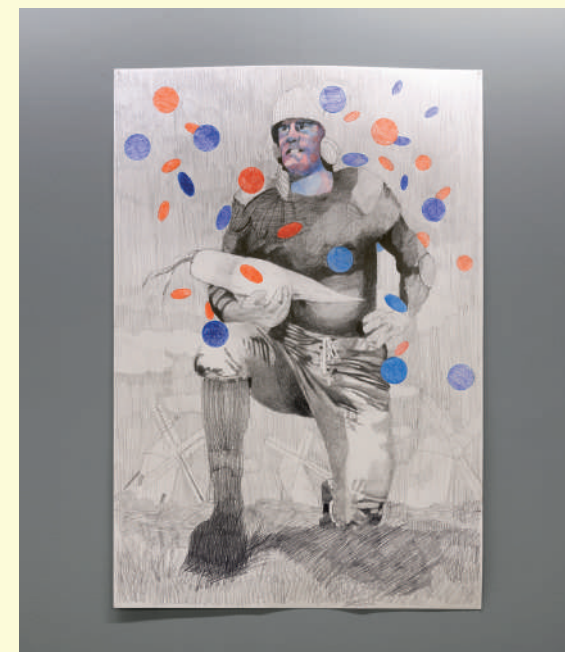


« Va y'avoir du sport », vue de l'exposition au Mrac Occitanie, Sérignan, 2023. Photo : Aurélien Mole.

AURÉLIE PIAU - *Va y'avoir du sport*

intérieur bourgeois, devient annonciatrice d'un déclin. La trivialité et l'absurde font partie de son langage dont elle se sert avec optimisme, douceur et résistance pour dénoncer l'emprise du performatif dans notre société.

Aurélié Piau ne prétend pas faire la révolution dans une salle d'exposition mais son regard critique et sensible révèle les dysfonctionnements de la société. Et par le grotesque et son humour caustique, elle nous invite à nous questionner sur notre monde actuel en dénonçant les discriminations et le système capitaliste outrancier. Elle souhaite un monde meilleur et égalitaire dans lequel : « Nous sommes riches de notre futur et de notre dignité parce que nous ne nous sommes pas compromis. Devenir millionnaire ne nous fait pas rêver. Ce qui nous fait rêver c'est la possibilité d'un monde pacifié, c'est-à-dire un monde juste. »



« Sacré carotte et confettis », 2023.
Crayon graphite et crayons de couleur sur papier, 110 x 75 cm. Photo : Aurélien Mole.

Sommaire

- **Aurélié Piau**
- **Art et engagement de l'artiste**
- **Les artistes et le sport**
- **Le service éducatif**

AURÉLIE PIAU

Aurélie Piau est née en 1973 à Paris. Elle vit et travaille à Montpellier.

Installée à Montpellier depuis les années 2000, son travail a été présenté à l'occasion d'expositions personnelles et collectives à Montpellier, Nîmes, Paris, Strasbourg, Bruxelles Thessalonique (Grèce), Sarasota (États-Unis) et au Luxembourg. En 2012, elle participe à la foire de dessin contemporain « Drawing Now » à Paris. En 2015, elle collabore avec Rodrigo Garcia (directeur du CDN à Montpellier) pour la création d'un grand papier peint. En 2019, le FRAC Montpellier acquiert une de ses grandes peintures. En janvier 2020, elle installe un atelier de céramique (o.s édition) ouvert au public à la coopérative culturelle La Tendresse, dans le quartier des Grisettes à Montpellier. Elle fait partie des artistes sélectionnés pour SOL ! La Biennale du territoire au MO.CO à Montpellier en 2021.



Aurélie Piau avec des élèves du lycée Marc Bloch à Sérignan lors de sa résidence dans l'établissement scolaire.

/ ART ET ENGAGEMENT DE L'ARTISTE

Activiste, engagée socialement, défenseuse du prolétariat et des dominés, Aurélie Piau propose dans le cabinet d'arts graphiques une critique acerbe et pleine d'humour de sa vision du monde contemporain. Sous le règne du capitalisme, de la course au profit, de la domination de la nature par l'Homme, de la compétition et du succès immédiat, cette nouvelle ère est le terrain de jeu parfait pour l'artiste. À la manière d'une enfant espiègle, toujours grinçante mais sans méchanceté, le travail d'Aurélie Piau déroule sous nos yeux l'inconséquence du monde. Sa vacuité. C'est en exposant ses règles que l'on en comprend toute l'absurdité. Sa force est alors de nous faire prendre conscience du rôle que l'on y joue.

LE DÉCOR

La question de l'art dans son décor ou de l'art comme décor est une réflexion intemporelle qui court tout au long de l'histoire de l'Art. Cependant ici, elle ne semble pas centrale. C'est notre place dans le décor et celle de l'artiste dans son temps qui est interrogée. Le décor comme image de l'époque voire, l'envers du décor. Pour cette raison, Aurélie Piau surjoue celui-ci en le disséquant d'artefact en artefact. La tapisserie bourgeoise, les trophées, les bibelots sont présents mais porteurs d'un sens nouveau. Le trophée récompense l'absurde et entre en déliquescence sous notre regard. La tapisserie ornementale est apocalyptique. L'or et la porcelaine fine sont voués aux objets triviaux donnant une illusion de valeur.



Hans-Joachim Giersberg
Le salon jaune de la reine Louise de Prusse au palais de Potsdam, 1840

Le portrait d'intérieur est un genre pictural qui apparaît en Europe à la fin du XVIIIe siècle et connaît une grande vogue dans la seconde moitié du XIXe siècle. Il consiste en la représentation minutieuse et détaillée d'une pièce d'habitation, sans aucun personnage. Cet exercice est généralement exécuté à l'aquarelle

LE SPORT

De la glorification du sportif au marché libéral qu'elle génère, le sport à haut niveau semble bien loin des valeurs démocratiques qu'il sous-tend. C'est dans cette inversion de principe qu'Aurélie Piau dénonce, ou en tout cas attire notre attention, les dérives du sport spectacle. Ce rendez-vous événementiel où le sportif est un actif pour les grands clubs fonctionnant comme de grandes entreprises. Du pari sportif à la spéculation, tout semble gangréné. Le récit national s'écrit autour de ces héros à qui l'on s'identifie autant pour le succès que pour le gain. Ici la récompense se fait alors carotte comme pour faire avancer les ânes.



Le sportif peut être sacralisé, il devient l'icône. Pas celui des posters ou des symboles informatiques, mais bien celui plus orthodoxe du sacré. Gloire à celui qui met le but. Finale de coupe du monde et l'on se prosterne.



Wim Delvoce
Sint Stephanus II, 1990
vitrail, métal, peinture émail
211 x 316 x 110 cm
@Bebert Gallery, Rotterdam



LA FEMME DANS UNE SOCIÉTÉ D'HOMME

Le sport a longtemps été considéré, et peut être encore aujourd'hui, comme, un domaine privilégié des classes sociales élevées et des hommes. Il reste un sujet de fortes inégalités. C'est la raison pour laquelle les sportives sont à l'honneur dans les tableaux d'Aurélie Piau. Cependant, cette vision n'est pas idéalisée. Elles aussi semblent surfer sur le poulet. Ce symbole est celui de la viande la plus consommée au monde, mais aussi de la protéine chère au sportif. Dans cette image, le capitalocène entretient un cercle vicieux. Celui de la surconsommation.



Chloé Ruchon
Barbiefoot, 2009
Projet en partenariat Bonzini et l'aimable autorisation de
Mattel Brands Consumer Products.
110 x 100 x 300 cm, poids 200 kg
Collection du musée des Arts décoratifs de Paris

Chloé Ruchon joue à la fois sur les mots tout en tordant le cou au cliché voulant que les petites filles ne peuvent pas s'intéresser au foot. Le sport n'est pas qu'une affaire d'homme.

/ LES ARTISTES ET LE SPORT

Les artistes ont toujours trouvé dans le sport une source d'inspiration précieuse: de la fascination pour le corps dans son mouvement comme dans son esthétique, à la ferveur populaire des stades ou encore à la glorification de l'athlète comme surhumain. Le sportif, en traversant les âges, a toujours trouvé une place particulière dans notre société et donc dans le regard de l'autre. Il a parfois servi d'exemple dans sa splendeur et parfois de cible.

LE SPORT DANS L'ART ET DANS LE TEMPS



Myron
Discobole, entre 460 av. J.-C. et 450 av. J.-C.
Copie romaine de l'époque impériale d'après un original grec du premier classicisme.
Marbre, hauteur 156 cm
Musée National Romain Palazzo Massimo alle Terme, Rome.

Le *Discobole* est certainement l'une des sculptures les plus célèbres de l'Antiquité. Elle représente un athlète, lors d'une compétition sportive. L'athlète tient le disque dans sa main droite et, après l'avoir soulevé, s'apprête à effectuer une forte rotation avant de le lancer. Les muscles sont incroyablement tendus et les veines surélevées semblent pulser. Le visage du jeune homme est serein, ne montrant aucun signe de l'effort fourni. Le marbre a figé tout le développement du mouvement.



Robert Delaunay
Les Coureurs, vers 1924
Huile sur toile, 114 x 146 cm
Musée d'Art moderne de Troyes

Les avant-gardes du XXe siècle s'intéresseront au sport par le prisme du mouvement et de la vitesse. Entre 1912 et 1926, Robert Delaunay s'est attaqué à une série d'œuvres où il s'est échiné à peindre le rugby, le football ou la course à pied comme les fameux "Coureurs" inspirés du Cubisme.

Le docteur en histoire de l'Art contemporain, Pierre-Olivier Douphis, déclare que "Si Delaunay s'intéresse au sport, c'est parce qu'il cherche à représenter picturalement l'énergie et le dynamisme du monde moderne".



Nicolas de Staël
Parc des Princes, 1952
Huile sur toile, 200 x 350 cm.
Collection particulière

Une lettre de Nicolas de Staël, adressée à son ami René Char, du 10 avril 1952 rendra compte de l'événement sportif : « Je pense beaucoup à toi, quand tu reviendras on ira voir des matchs ensemble, c'est absolument merveilleux, personne là-bas ne joue pour gagner si ce n'est à de rares moments de nerfs où l'on se blesse.

Entre ciel et terre, sur l'herbe rouge ou bleue, une tonne de muscles voltige en plein oubli de soi, avec toute la présence que cela requiert, en toute invraisemblance. Quelle joie René, quelle joie! »



Niki de Saint Phalle
Les footballeurs, 1993
Fibre de verre et peinture polyuréthane, sculpture monumentale
Jardins musée olympique de Lausanne

C'est la conviction envers le pouvoir unificateur du sport, capable d'apaiser les tensions et les différences de provenances et de croyances entre toutes personnes, qui amène l'artiste à réaliser cette première commande officielle pour la Suisse. Deux joueurs grandeur nature s'affrontent: Un joueur à la peau blanche à terre et celui à la peau de couleur, «callipyge», qui poursuit le ballon. Pour étudier les passes, l'artiste, devenue célèbre avec ses *Nanas*, a regardé de nombreux matchs pour capter la beauté du geste et l'énergie déployée qu'elle transpose par les couleurs pures et violemment contrastées d'une palette ludique et dynamique. A l'unisson de la tension vécue par les joueurs.

/ LES VALEURS DU SPORT AU SERVICE DE L'IDÉOLOGIE : LA PROPAGANDE

Extrait des sessions du conseil municipal de Bologne, 20 juillet 1925

« Le succès de nos athlètes en terre étrangère constitue une excellente propagande italienne à l'étranger. A raison, son Excellence Mussolini a dit que nos champions, en plus d'incarner un progrès physique de la race, sont nos meilleurs ambassadeurs auprès des étrangers. Le gouvernement national a compris la fonction très haute du Sport, et en conséquence, il a veillé à encourager toutes les initiatives en ce domaine ».



Affiche du Comité National Olympique Italien début des années 1930



Victor Koretsky, 1935
« Les sportifs soviétiques sont la fierté de notre pays. Pour une génération en bonne santé, heureuse, prête au travail et à la défense de la patrie socialiste ! »

Le service éducatif du Mrac

Par la richesse de ses collections et la diversité des expositions temporaires, le Musée régional d'art contemporain Occitanie à Sérignan est un partenaire éducatif privilégié de l'école maternelle à l'Université.

Les dossiers pédagogiques

Les ressources sont à télécharger sur le site internet du Mrac dans l'onglet ESPACE PRO/Espace pédagogique. Le Mrac a mis en ligne l'ensemble de sa collection. Consultez-la dans l'onglet COLLECTION/La collection en ligne.

La visite enseignants gratuite

Mercredi 15 novembre à 14h30

visite des expositions des artistes Anne-Marie Schneider, Naomi Maury et Aurélie Piau. Visite sur rendez-vous dans le cadre d'un projet.

Permanence de Laure Heinen et Jérôme Vaspard, enseignants en arts plastiques les mercredis après-midi.

Formation et réunion académique

Possibilité de réserver une salle gratuitement pour organiser une formation ou une réunion académique, avec visite gratuite du musée.

L'aide aux projets

Aide à la mise en œuvre de projets d'écoles et d'établissements (classe à PAC, classe culturelle, AET Les Territoires de l'art contemporain, résidence ou intervention d'artiste). Pass culture possible dès la rentrée 2022.

Téléchargez la Plaquette scolaire avec les expositions et les actions prévues en 2022-2023 sur le site internet du Mrac.

Le Musée régional d'art contemporain, établissement de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée, reçoit le soutien du Ministère de la Culture, Préfecture de la Région Occitanie / Direction régionale des Affaires Culturelles Occitanie.

La visite dialoguée

Visite dialoguée de l'exposition temporaire ou de la collection pour permettre aux élèves de progresser dans l'analyse sensible d'une œuvre d'art et de replacer l'œuvre de l'artiste dans un mouvement ou dans le contexte général de l'histoire de l'art.

35 € / classe (30 élèves maximum)

La visite-atelier

Visite découverte pour apprendre à regarder des œuvres d'art contemporain, suivie d'un atelier d'expérimentation plastique permettant de mettre en œuvre les notions abordées.

50 € / classe (30 élèves maximum)

Accueil de 2 groupes de 30 élèves chacun sur le même créneau horaire.

Gratuit : pour les lycéens de la Région, les classes ULIS, SEGPA, les écoles ouvertes, les étudiants en art et histoire de l'art, en école d'art et école d'architecture (et les accompagnateurs).

Les lycéens de la Région bénéficient de la prise en charge des déplacements en bus lycée-musée (aller-retour).

Pass culture

Le Mrac Occitanie propose des offres collectives concernant toutes ses visites et dépose des projets spécifiques, construits avec l'établissement scolaire.

Les demandes de réservations de visites se font obligatoirement par ce formulaire en ligne : <https://mrac.laregion.fr/Demande-de-reservation-scolaire>

Contact

Anaïs Bonnel, chargée du service éducatif
anaïs.bonnel@laregion.fr

Horaires accueil des scolaires

Du mardi au vendredi, de 10h à 18h.
Musée fermé le lundi.

Musée régional d'art contemporain

Occitanie / Pyrénées-Méditerranée

146 avenue de la plage BP4, 34 410 Sérignan
+33 4 67 17 88 95

Tarifs : 5 €, normal/3 €, réduit.

Modes de paiement acceptés, espèces, carte bancaire et chèques.

Réduction : Groupe de plus de 10 personnes, étudiants, membres de la Maison des artistes, seniors titulaires du minimum vieillesse.

Gratuité : 1er dimanche du mois, moins de 18 ans, journalistes, demandeurs d'emploi, bénéficiaires de minima sociaux, bénéficiaires de l'allocation aux adultes handicapés, membres Icom et Icomos, personnels de la culture, personnels du Conseil régional Occitanie / Pyrénées-Méditerranée

Accès : En voiture, sur l'A9, prendre sortie Béziers-centre ou Béziers-ouest puis suivre Valras/Sérignan puis, centre administratif et culturel. Parking gratuit.

En transports en commun, TER ou TGV arrêt Béziers. À la gare : Bus Ligne E, direction portes de Valras Plage > Sérignan, arrêt promenade

Retrouvez le Mrac en ligne :
mrac.laregion.fr
[Facebook](#), [Twitter](#) et [Instagram](#)
[Youtube](#)
[@MracSerignan](#)

